

La sortie sur le terrain me semble un préalable essentiel parce qu'elle permet justement de manipuler l'espace, de se l'approprier par une perception des cinq sens. Car, la vue n'est pas le seul moyen d'appréhender l'espace. (...) Tous les autres sens doivent être en éveil.

Les senteurs de lavande marquent aussi bien l'entrée en Provence que les découpages administratifs ; le son des cloches d'un village délimite mieux l'aire de son territoire que tout panneau indicateur.

La sortie est ensuite une démarche essentielle pour donner du sens à l'usage des cartes, montrer la nécessité de se servir des outils de la géographie, de la photo aérienne, des images satellites jusqu'aux SIG (systèmes d'information géographique). Non que sortir soit suffisant en soi. Il est nécessaire de bien préparer le travail en tenant compte des représentations préalables ; en faisant dessiner à chacun comment il se représente son quartier, sa ville. L'élaboration de ce qui est une carte mentale nous apprend beaucoup sur le territoire des enfants comme des adultes (la présence d'une voie ferrée en plein cœur d'une ville peut ainsi avoir des significations variées : invisible pour l'adulte motorisé mais véritable frontière pour l'enfant !)

Les trois étapes d'une sortie en classe de géographie

La première étape consiste à travailler la notion de point de vue de façon à déconstruire les mythes du beau, de l'objectivité matérielle de ce qui est vu : le tour de la cathédrale permet ainsi à tous d'observer, de décrire et de classer en termes d'angle de vue, mais aussi en utilisant tous les sens, et en particulier les sons et les odeurs...

Première surprise : décrire une cathédrale n'est pas nécessairement ...faire de l'histoire : croquis pour les uns, photos pour les autres, appropriation de l'espace pour tous ; confrontation enfin...

La deuxième étape consiste à montrer que faire de la géographie suppose une démarche d'enquête scientifique : toutes les réponses ne doivent pas être données par l'enseignant.

(...) L'enquête se fait à partir d'éléments présents sur les lieux, dans un petit périmètre spatial...

La troisième étape est le moment essentiel de la démarche. Chacun utilise cartes et photos pour trouver une réponse à ses interrogations et manipule ainsi l'espace à toutes ses échelles.

Agir avec les outils du géographe pour comprendre, m'approprier le monde dans lequel je vis

Christophe DUHAUT